

Entretien avec May Morris, directrice de recherche au CNRS et chargée des relations avec le monde éducatif au sein de l'association « Femmes et Sciences »

La Fête de la Science en Languedoc-Roussillon est coordonnée par une femme. Sur les cinq départements de la région, quatre femmes sont coordinatrices de cette manifestation scientifique. Et l'association « Femmes & Sciences » participe pour la première fois à la Fête de la Science sur Montpellier, au Village des Sciences « Lumières sur les Sciences ». C'est dans ce contexte que May Morris, elle-même femme chercheuse, et personnalité engagée au sein de « Femmes & Sciences » nous livre son action pour promouvoir les sciences et les techniques auprès des femmes et les encourager vers des métiers scientifiques et techniques.

Nous pouvons vous rencontrer ce week-end, salle Pagézy au sein de l'ancienne mairie de Montpellier. Quel programme nous proposez-vous ?

D'une part, nous déclinons des présentations scientifiques de parcours de femmes, médecins, généticiennes ou physiennes. Nous expliquons comment, dans l'Histoire, ces femmes ont été reconnues ou non pour leurs contributions. Prenons l'exemple de Marthe Gautier qui a découvert l'anomalie chromosomique responsable de la trisomie 21. Mais pour autant, cette découverte a injustement été attribuée à un homme. D'autre part, nous proposons des ateliers qui portent sur des sujets scientifiques comme la fluorescence et l'imagerie, ma propre expertise, les virus, les catalyseurs et les nanomatériaux. Enfin, un atelier-débat abordera la question du stéréotype en sciences, et des discriminations qui en découlent.

Rencontrez-vous de façon récurrente la question du stéréotype ?

Nous intervenons dans des lycées, des collèges. Chez les jeunes, les représentations se révèlent être très stéréotypées et les connotations, très prononcées : d'un côté, les garçons qui sont faits pour les mathématiques et les sciences et de l'autre, les filles qui sont faites pour les langues. Aussi abordons-nous ces thèmes dans les classes, sous forme de discussion ouverte. Nous expliquons ce qu'est un stéréotype et illustrons nos propos par des exemples concrets dans les livres, les médias ou encore dans les objets du quotidien. Nous expliquons aussi comment aller au-delà, notamment par la valorisation des femmes scientifiques et de leurs contributions par des associations comme la Fondation L'Oréal, ou encore comme le groupe Lego qui met sur le marché du Jouet des figurines de femmes scientifiques, pour montrer aux enfants dès le plus jeune âge que ces métiers sont permis aux femmes. Dans les classes, les élèves citent sans difficulté des hommes scientifiques. En revanche, trouver des femmes scientifiques s'avère plus difficile ; Marie Curie, elle seule, est mentionnée. Personne n'évoque le prix Nobel de la découverte du HIV qui a été attribuée à un homme et une femme !

Outre sensibiliser le public scolaire, quelles sont les actions de « Sciences & Femmes » sur Montpellier ?

J'ai monté un programme pilote, le programme Mentorat, qui permet aux doctorantes et post-doctorantes qui le souhaitent, d'être suivies, guidées et soutenues pendant une année au travers d'échanges avec notre réseau de Mentors, scientifiques bénévoles disposés à transmettre leur expérience et à leur apporter des conseils utiles à la poursuite d'une carrière scientifique, mais aussi de répondre aux questions individuelles que peuvent se poser les jeunes femmes, notamment par rapport à l'articulation de leur vie personnelle avec leur projet professionnel. Il permet aussi aux mentées de bénéficier de formations pour apprendre à valoriser leurs compétences. Enfin mentors et mentées se réunissent lors de « cercles de mentorat » pour aborder des questions d'intérêt général, comme l'équilibre vie privée/professionnelle, le post-doctorat, ou le choix d'une carrière dans le privé ou l'académique.

Le programme pose bon nombre de questions, absentes des cursus, et permet ainsi aux femmes, à l'issue de leur doctorat, à aborder le marché du travail de façon avisée. Il faut savoir que les métiers scientifiques

demandent de la confiance et de l'agressivité dans les prises de décisions. Nous aidons ces femmes à acquérir davantage de confiance en elle.

Quel a été votre cheminement pour arriver jusqu'à l'association « Femmes & Sciences » ?

J'ai contacté « Femmes & Sciences » en 2008, suite à une discrimination très ouverte à mon encontre. Les membres de l'association m'ont alors beaucoup aidée. C'est à ce moment-là que je me suis rendu compte du potentiel d'une telle structure, y compris dans le monde éducatif, universitaire... L'association est née en 2000 en région parisienne, créée par un groupe de femmes scientifiques. Celles-ci s'étaient rendu compte de la désaffectation des filles pour les filières scientifiques, et ont décidé d'agir concrètement pour "**Promouvoir des sciences et les techniques auprès des femmes, et promouvoir les femmes dans les sciences et les techniques.**" L'association Femmes & Sciences est soutenue et travaille en partenariat avec le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, le ministère des affaires sociales, de la santé et des droits des femmes, différentes associations nationales, et des entreprises. Sur Montpellier, nous sommes une quinzaine d'adhérents aujourd'hui et sur la France, nous sommes 250 dont quelques hommes qui soutiennent et contribuent à nos actions.